Association des anciens d'Équipe Canada

BULLETIN – ÉTÉ 2011

Lanny MacDonald en Afghanistan

Message de Gord Sherven

PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA

« Bienvenue au bulletin estival de l'Association des anciens d'Équipe Canada (AAÉC). Nous vous présentons un autre excellent numéro renfermant les dernières nouvelles de la Fondation Hockey Canada et de Hockey Canada ainsi que des anecdotes d'anciens joueurs comme Brian Propp, Rick Martin, Scott Walker, Jennifer Botterill et les membres du Temple de la renommée Ron Ellis et Lanny MacDonald.

Le reportage sur Lanny est certainement intéressant puisqu'au cours des trois dernières années, lui et plusieurs autres anciens d'Équipe Canada et de la LNH se sont rendus en Afghanistan pour témoigner de leur appui envers nos troupes et leur remonter le moral par le biais de leur lien privilégié avec le hockey! De plus, les joueurs ont pu se rendre compte par eux-mêmes de la contribution du Canada à la stabilisation et à la reconstruction de l'Afghanistan.

Enfin, Mark Lamb, joueur de longue date de la LNH et entraîneur, est un nouveau membre de l'AAÉC. Mark a récemment occupé le poste d'entraîneur adjoint de la formation canadienne au Championnat mondial des moins de 18 ans de l'IIHF en Allemagne et il a été réellement impressionné par la culture de Hockey Canada et tout ce que l'organisation tente d'accomplir. Lisez le reportage sur Mark ainsi que toutes les autres intéressantes rubriques de votre Bulletin de l'Association des anciens d'Équipe Canada!

Le Gord Sherven
Le président du comité consultatif de l'AAÉC

l'Association des anciens d'Équipe Canada

Ce vers quoi nous nous dirigeons – Notre vision : Anciens d'Équipe Canada – Se réunir. Tendre la main.

Pourquoi nous fixer cet objectif – Notre mission : Pour engager, encourager et permettre aux anciens d'Équipe Canada d'entretenir des liens leur vie durant avec Hockey Canada et notre jeu.

Ce que nous ferons pendant le cheminement – Nos valeurs : Nous nous sommes engagés à rendre hommage au patrimoine du Canada au hockey international, à favoriser la croissance du hockey canadien et à encourager la poursuite de l'excellence par le Canada au hockey international, tout en offrant l'occasion à nos anciens de se retrouver et de célébrer le jeu et leurs expériences. Ces objectifs seront atteints dans un esprit de travail d'équipe, d'inclusion, d'intégrité et de service. ▮

TABLE DES MATIÈRES

Lorsque politique et sports s'affrontent 2
De l'association des anciens d'équipe Canada Et de la Fondation Hockey Canada: Événements Récents 4
Prochains événements de l'Association des anciens d'Équipe Canada et de la Fondation Hockey Canada . . . 7
Où sont-ils maintenant? Brian Propp. 8
Une Fondation En Or. 10
Les vrais héros du Canada 11
Mark Lamb Fera Profiter Son Équipe De Club De Son Expérience Avec Hockey Canada 12
Scott Walker reste en poste comme entraîneur-chef du Storm de Guelph 13
Les membres de la « French Connection » se souviennent de l'ancien membre des Sabres de Buffalo, Richard Martin 14
Bonne Chance Botts. 15

Éditeur : Hockey Canada

Collaborateurs : Debbie Elicksen, Gord Sherven, Chris Bright, Hockey Canada Communications

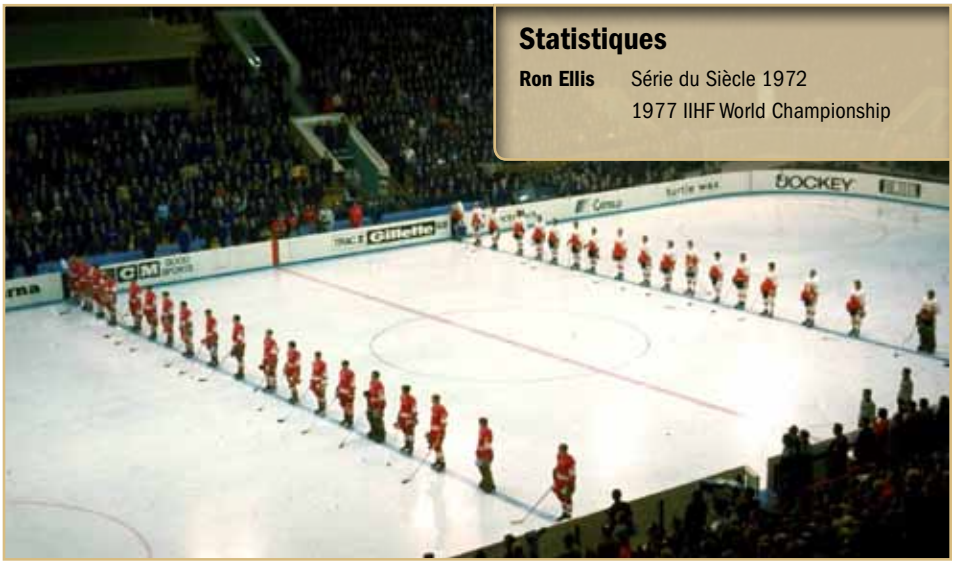
Comité consultatif des anciens : Gord Sherven, Ryan Walter, David Andrews, Terry O'Malley, Nom Dueck, Tom Renney, Mike Murray, Chris Bright

Administration des anciens : Norm Dueck ▮

FONDATION HOCKEY CANADA
Investir dans l'avenir du hockey canadien

Lorsque politique et sports s'affrontent : presque 40 ans plus tard, Ron Ellis parle du rideau de fer et de la série du siècle de 1972

par Debbie Elicksen



Statistiques

Ron Ellis Série du Siècle 1972
1977 IIHF World Championship

Pour ceux qui n'étaient pas là lors de la série du siècle de 1972 entre Équipe Canada et l'Union des républiques socialistes soviétiques (URSS), il peut être difficile d'imaginer la vive émotion que ce tournoi de hockey a suscitée chez les Canadiens.

Le Canada avait évidemment pris part à des compétitions internationales avant cet événement. Mais cette série allait s'intégrer à la toile même du pays. Alors que le tournoi avait été annoncé comme « un tournoi international amical », après les deux premières minutes du premier match, il était évident que ça ne serait pas le cas.

C'était plus qu'un tournoi de hockey. C'était une contestation de notre mode de vie. C'était la démocratie occidentale contre le rideau de fer.

Ron Ellis et son ancien coéquipier chez les Maple Leafs de Toronto, Paul Henderson, allaient former, avec Bobby Clarke, le trio le plus mémorable de l'équipe.

« Phil Esposito l'a dit clairement : "C'est la guerre." S'ils gagnaient, cela allait profiter à leurs efforts de propagande », a raconté Ellis lors d'une récente entrevue accordée à Hockey Canada à l'approche du 40e anniversaire de la fameuse série.

Au bout du compte, les Russes ont néanmoins pu se servir de la série à leur avantage en poussant les Canadiens à la limite, soit à la dernière minute du dernier match. Mais ce fut le Canada qui a remporté le match décisif par un but devant accomplir l'impossible pour le faire.

Trente-cinq joueurs de la Ligue nationale de hockey avaient reçu une invitation à jouer et tous s'étaient fait promettre qu'ils allaient prendre part à au moins un match. Mais cette promesse n'a pu être tenue puisque l'équipe accusait un retard dans la série. Le Canada ne pouvait même pas se permettre un match nul lors des trois derniers affrontements.

« Je dois parler franchement », admet Ellis. « En regardant autour du vestiaire – je me souviens que mon coéquipier de trio Bobby Clark m'avait dit : "Ron, regarde qui est ici. Qui pourrait nous battre?" Nous étions surs de nous. »

« Nous formions une équipe d'étoiles mise sur pied à la dernière minute. Certains joueurs ne s'aimaient pas. Il n'y avait aucune chimie au sein de l'équipe. Pendant ce temps, les Russes s'étaient entraînés en équipe et tous leurs trios évoluaient ensemble auprès de leurs équipes de clubs. »

« Nous avons vécu des moments difficiles au Canada », dit-il. « On nous a hués à Vancouver. Je crois que cela était dû à la frustration parce qu'on leur avait dit que nous allions gagner tous les matchs. Phil Esposito était notre chef de file et l'entrevue qu'il a accordée à Johnny Esaw a été le tournant, non seulement pour l'équipe, mais pour les partisans. Nous avons quitté Vancouver en tant qu'équipe brisée. »

Cependant, l'équipe a pu se ressaisir en Suède lors de deux matchs contre l'équipe nationale suédoise avant de se rendre à Moscou pour les quatre derniers matchs de la série. « Si nous nous étions rendus directement à Moscou à partir de Vancouver, je n'ose pas penser à ce qui serait arrivé. »

FONDATION HOCKEY CANADA
Investir dans l'avenir du hockey canadien

À Moscou, les joueurs ne pouvaient se déplacer seuls. Le KGB les accompagnait partout. L'équipe avait même apporté sa propre nourriture et ses boissons, mais entre l'aéroport et l'hôtel, la moitié des fournitures avaient été « troquées ». C'était comme ça; nous ne posions pas de questions. La GRC avait aussi avisé les joueurs que leurs chambres seraient sous écoute électronique et que s'ils voulaient parler de choses importantes, ils devaient le faire dans le couloir.

« À l'époque, nous pensions qu'ils (les Russes) faisaient tout pour essayer de nous incommoder. Chaque fois que nous allions quelque part en équipe, les autobus avaient au moins une heure de retard. Maintenant, je ne pense pas que cela était intentionnel. C'était tout simplement comme ça », dit Ellis. « Nous étions constamment aux aguets. »

La série allait se décider dans le huitième et dernier match. Les Russes ont choisi un arbitre qui leur convenait et celui-ci n'a pas hésité à faire en sorte que les Canadiens se trouvaient souvent au banc des punitions. La lampe-témoin ne s'est pas allumée lors du but égalisateur, mais il a finalement été accordé – après une discussion enflammée à l'issue de laquelle le promoteur de la série, Alan Eagleson, a presque été arrêté.

Alors qu'il restait 34 secondes à jouer dans le match et que la marque était égale. Henderson s'est avancé sur la glace pour remplacer Peter Mahovlich. Il s'est emparé du rebond lors d'un tir de Phil Esposito et a marqué le but du siècle.

« Mais nous ne sautions pas de joie dans le vestiaire. Tous les joueurs étaient assis à leur place, épuisés – mentalement, émotivement et physiquement », se souvient Ellis. « Toute l'adversité que nous avons affrontée... nous n'avons pas gagné les trois derniers matchs au Canada; nous les avons gagnés en Russie. Et nous avons dû relever d'énormes défis pour le faire. »

La série du siècle a donné le ton pour les compétitions internationales à venir, et des années plus tard, la LNH a commencé à accueillir des joueurs qui quittaient les pays du rideau de fer.

Le chandail de Henderson, qui a été vendu aux enchères pour la somme de 1 067 538 $ américains, fait présentement l'objet d'une tournée au pays afin que les gens puissent le voir. Des commissions scolaires ont ajouté la série à leur curriculum.

Bien des choses ont changé outremer depuis ce temps, mais pas toutes.

« J'ai eu l'occasion de parler à certaines de nos équipes juniors qui participent aux championnats mondiaux », dit Ellis.

« Le message que je leur livre est : vous allez devoir être prêts à faire face à l'adversité de la part des officiels ou ailleurs. Ils sont peut-être des joueurs vedettes auprès de leur équipe propre, mais certains d'entre eux vont devoir jouer des rôles auxquels ils ne sont pas habitués. S'ils vont cela et placent l'équipe en premier, ils vont connaître du succès. »

FONDATION HOCKEY CANADA
Investir dans l'avenir du hockey canadien

Récents événements

DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA ET DE LA FONDATION HOCKEY CANADA

CHAMPIONNAT MONDIAL FÉMININ DES MOINS DE 18 ANS 2011 DE L'IIHF

1er-8 janvier 2011 – Stockholm, Suède

L'équipe nationale féminine des moins de 18 ans du Canada a mérité la médaille d'argent au Championnat mondial féminin des moins de 18 ans 2011 de l'IIHF, à Stockholm, Suède, s'inclinant 5-2 devant les États-Unis, au match de la médaille d'or, à l'aréna Stora Mossen.

Emily Fulton (Stratford, Ont.) a cassé la glace pour le Canada en fin de deuxième période. Katy Josephs (Cochrane, Alb.) a compté le seul autre but des Canadiennes avant la fin de la période médiane. Elles n'ont pas réussi à compléter la remontée en troisième et leurs rivales américaines ont mis la main sur le titre national du Championnat mondial 2011.

En ronde préliminaire, le Canada a vaincu la Suisse 9-1, la Finlande 6-0 et l'Allemagne 8-1, méritant un laissez-passer en demi-finale, au cours de laquelle elles ont eu le meilleur sur la Finlande 6-1. Le Canada et les États-Unis se sont rencontrés lors des quatre rencontres de la médaille d'or de l'histoire du Championnat mondial féminin des moins de 18 ans de l'IIHF. ▮

COUPE ESSO 2011

17-23 avril 2011 – St. Albert, Alb.

Les Hounds de Notre Dame (Ouest) ont remporté la Coupe Esso 2011, le Championnat national midget féminin du Canada, en disposant du Thunder d'Edmonton (Pacifique) 5-2 au match de la médaille d'or, samedi soir, à l'aréna Performance du Servus Place.

Il s'agissait d'une victoire agréable pour les Hounds qui avaient mérité l'argent à la Coupe Esso 2010 et une défaite amère pour le Thunder, qui est le seul club qui prenait part au championnat national pour une troisième année consécutive, ayant terminé quatrième en 2009 et gagné le bronze en 2010, en plus de la médaille d'argent remportée cette année.

Les Aeros de Toronto (Ontario) ont mis la main sur la médaille de bronze, grâce à un jeu blanc face aux Kodiaks du Lac St-Louis au compte de 4-0. À leur toute première présence, elles ont remporté une première médaille au championnat national, qui s'est tenu la première année à Calgary, Alberta, en 2009. La gardienne du Thunder Morgan Glover (Edmonton, Alberta) a été nommée la joueuse par excellence de la compétition. ▮

COUPE MLP 2011

5-8 janvier 2011 – Kreuzlingen, Suisse

Pour la huitième fois en neuf ans, l'équipe nationale féminine des moins de 22 ans du Canada a gagné la Coupe MLP, cette année par un blanchissage de 6-0 devant la Suède au match de la médaille d'or, à l'aréna Bodensee, à Kreuzlingen, Suisse.

Le Canada a terminé ce tournoi international avec un dossier parfait de 4-0, battant la Suisse 5-0 et l'Allemagne 9-0 en ronde préliminaire avant d'écraser les Russes 9-0 en demi-finale.

Bailey Bram (St. Anne, Man.) et Vicki Bendus (Wasaga, Beach, Ont.) ont chacune obtenu trois buts et six passes, à égalité avec neuf points au sommet des pointeuses de la compétition. Les gardiennes canadiennes Roxanne Douville (Beloeil, Qué.) et Geneviève Lacasse (Scarborough, Ont.) ont bloqué les 83 tirs auxquels elles ont fait face, réalisant quatre jeux blancs durant la Coupe MLP 2011.

Onze joueuses de l'équipe nationale féminine des moins de 22 ans du Canada ont mérité une deuxième médaille d'or consécutive à la Coupe MLP 2011. ▮

FONDATION HOCKEY CANADA
Investir dans l'avenir du hockey canadien

CHAMPIONNAT MONDIAL DES MOINS DE 18 ANS 2011 DE L'IIHF

14-24 avril 2011 – Crimmitschau et Dresden, Allemagne

Le Canada a terminé en quatrième position du Championnat mondial des moins de 18 ans de l'IIHF, débutant la ronde préliminaire avec trois gains consécutifs contre la République tchèque, la Finlande et la Norvège avant d'échapper son dernier duel face à la Suède. Ce revers a forcé les Canadiens à jouer en quart de finale où ils sont revenus de l'arrière pour battre une formation allemande déterminée en terrain local, au compte de 4-3.

En demi-finale, le Canada a fait face aux doubles champions défendants, les États-Unis. Ils ont offert une bonne bataille, comblant un déficit de trois buts pour forcer la prolongation. Toutefois, les Américains ont marqué durant cette période supplémentaire pour l'emporter 5-4.

Le Canada s'est mesuré aux Russes au match de la médaille de bronze et a encore accusé un retard de trois buts en troisième période. La formation canadienne a bataillé fort pour réduire son déficit à un but, mais la Russie a compté dans un filet abandonné pour confirmer sa victoire de 6-4. Ryan Murphy (Aurora, Ont.) a établi un record de points pour le Canada avec 13, surpassant la marque de 12 de Cody Hodgson (Markham, Ont.) en 2008. ▮

DÉFI MONDIAL DE HOCKEY SUR LUGE 2011

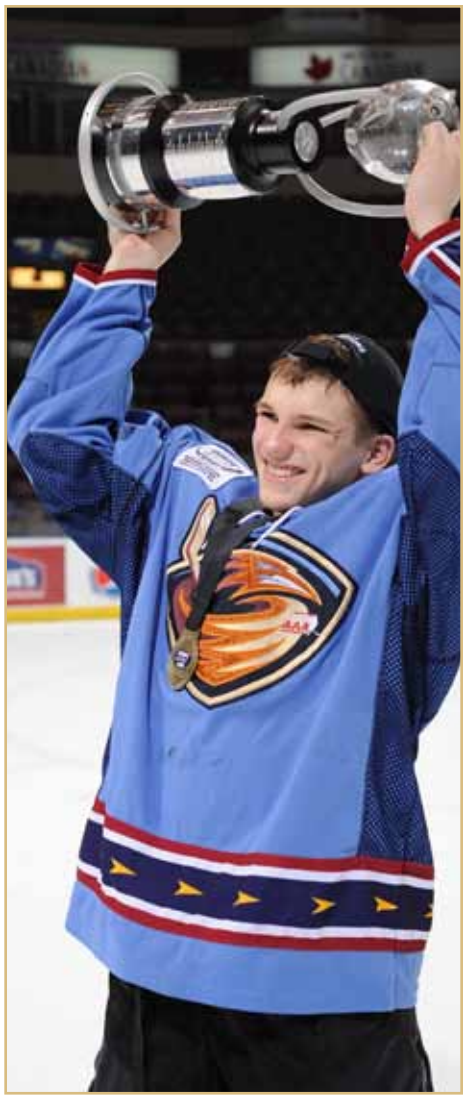
18-23 avril 2011 – London, Ont.

La médaille d'or du Défi mondial de hockey sur luge a encore été remportée par le Canada.

Pour la première fois depuis 2008, les Canadiens ont terminé en tête de ce tournoi international en battant la Norvège 8-0 devant une foule rouge et blanche en finale, au Western Fair Sports Centre de London, Ont.

Les attaquants canadiens Bradley Bowden (Orton, Ont.) et Greg Westlake (Oakville, Ont.) ont terminé à égalité au sommet des pointeurs avec 18 points chacune en cinq parties, alors que le gardien Corbin Watson (Kingsville, Ont.) a signé trois jeux blancs.

Le Canada a conclu le Défi mondial de hockey sur luge 2011 avec une fiche parfaite de 5-0, pour mériter une médaille d'or à la maison. ▮



COUPE TELUS 2011

18-24 avril 2011 – St. John's, T.-N.-L.

Les Thrashers de Winnipeg ont remporté leur premier Championnat national midget, gagnant la Coupe TELUS 2011 grâce à un gain de 3-1 sur les Jr. Knights de London, au Mile One Centre, dans la belle ville de St. John's, Terre-Neuve-et-Labrador. Les Thrashers et les Knights ont pris un parcours improbable vers la finale, terminant respectivement troisième et quatrième en ronde préliminaire.

Il s'agissait de seulement la deuxième médaille d'or d'une équipe du Manitoba à la Coupe TELUS. Les Wheat Kings de Brandon avaient gagné le championnat national en 2004. C'est également la septième médaille d'or en huit ans d'une formation de l'Ouest. Seuls les Trashers en 2008 n'ont pas conquis le titre de la Coupe TELUS en 2008.

Alex Kerfoot (West Vancouver, C.-B.) des Giants de Vancouver NorthWest a été proclamé joueur par excellence du tournoi avec une impressionnante récolte de 22 points en sept parties. ▮

FONDATION HOCKEY CANADA
Investir dans l'avenir du hockey canadien

CHAMPIONNAT MONDIAL FÉMININ 2011 DE L'IIHF

16-25 avril 2011 – Winterthur et Zurich, Suisse

L'équipe nationale féminine du Canada a subi une défaite crève-cœur en prolongation, 3-2, face aux États-Unis au match de la médaille d'or au Hallenstadion de Zurich. Elle a ainsi perdu le titre de championne du monde contre ses rivales de toujours pour une troisième fois de suite.

Les Américaines ont pris une avance en début de première période, mais Gillian Apps (Unionville, Ont.) a créé l'égalité avec huit secondes à jouer avant le premier entracte. Toutefois, les États-Unis ont maintenu la pression en attaque pour porter la marque à 2-1 au milieu du deuxième vingt. Le Canada devait donc encore effectuer une remontée et Rebecca Johnston (Sudbury, Ont.) a décoché un tir vif en fin de troisième période pour envoyer les deux clubs en prolongation. Les États-Unis ont obtenu leur revanche des Jeux olympiques d'hiver de 2010, elles qui avaient mérité l'argent.

Le Canada n'avait perdu aucun match au Championnat mondial féminin 2011 de l'IIHF, battant la Suisse 12-0, le Kazakhstan 7-0 et la Finlande 2-0 en ronde préliminaire. Les Canadiennes avaient ensuite vaincu les Finlandaises en demi-finale, par la marque de 4-1. La défenseure du Canada, Meaghan Mikkelson (St. Albert, Alb.) et l'attaquante Hayley Wickenheiser (Shaunavon, Sask.) ont été nommées au sein de l'équipe d'étoiles des médias. ▮

COUPE ALLAN 2011

11-26 avril 2011 – Kenora, Ont.

Les Caribous de Clarenville ont remporté le plus vieux tournoi de hockey amateur, gagnant la Coupe Allan 2011, dans une victoire de 5-3 sur les Generals de Bentley, à Kenora, Ontario.

Dale Sullivan, Travis Champman et Brandon Roach ont marqué au cours des neuf premières minutes du match pour donner une avance de 3-0 aux Caribous, puis Brad Cann a fait mouche en deuxième période pour creuser l'écart à 4-1. Dustin Russell a mis la touche finale à la victoire en marquant dans un filet désert au cours des 10 dernières secondes de la rencontre et Clarenville est devenue la première équipe de Terre-Neuve-et-Labrador à s'emparer de la Coupe Allan, le Championnat national senior du Canada, depuis les Royals de Corner Brook en 1986.

La Coupe Allan est l'un des plus vieux tournois d'équipes de clubs de hockey en Amérique du Nord. Elle a été présentée pour la première fois en 1908. Au cours des 103 dernières années, seule 1945 n'a pas vu le couronnement d'un champion de la Coupe Allan. ▮

COUPE RBC 2011

30 avril-8 mai 2011 – Camrose, Alb.

Les Lumber Kings de Pembroke ont remporté le titre de la Coupe RBC face à l'une des équipes les plus fructueuses de ce tournoi, à Camrose, en Alberta.

Francis Dupuis (Orléans, Ont.) a réalisé 40 arrêts et Jonathan Milley (Ottawa, Ont.) a inscrit un doublé pour permettre aux Lumber Kings de vaincre les doubles champions défendants, les Vipers de Vernon, 2-0 et ainsi mériter les grands honneurs du Championnat national junior A du Canada.

Les Lumber Kings de Pembroke sont le premier club de l'Ontario depuis les Tigers d'Aurora en 2007 à gagner le championnat national. Les Vipers, qui ont mis la main sur un nombre record de six championnats nationaux, tentaient de devenir la première formation à mériter trois titres nationaux de suite.

Les Lumber Kings ont présenté un dossier de 1-3 en ronde préliminaire avant de vaincre les hôtes, les Kodiaks de Camrose en demi-finale, en route vers une conquête du championnat. ▮

CHAMPIONNAT MONDIAL 2011 DE L'IIHF

29 avril-15 mai 2011 -
Bratislava et Kosice, Slovaquie

Le Canada a terminé en cinquième position du Championnat mondial 2011 de l'IIHF à Bratislava et Kosice, Slovaquie, après s'être incliné 2-1 en quart de finale, face à la Russie.

Malgré ce dur échec, les Canadiens ont présenté un dossier de 6-1 au tournoi, mené offensivement par John Tavares (Oakville, Ont.) qui a récolté neuf points (cinq buts et quatre passes) en sept rencontres. En ronde préliminaire et de qualification, la formation canadienne a défait le Bélarus 4-1, la France 9-1, la Suisse 4-3 en prolongation, les États-Unis 4-3 en fusillade, la Norvège 3-2 et la Suède 3-2.

La dernière conquête de l'or de l'équipe nationale masculine du Canada remonte au Championnat mondial de 2007 de l'IIHF à Moscou, en Russie. Au total, les Canadiens on remporté 25 médailles d'or à cette compétition, à égalité en tête avec les Russes et l'Union soviétique (la Russie a trois médailles d'or et l'Union soviétique en compte 22).▮

FONDATION HOCKEY CANADA
Investir dans l'avenir du hockey canadien

DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA ET DE LA FONDATION HOCKEY CANADA

Événements À Venir Et Passés

8E GALA ET TOURNOI DE GOLF LA CLASSIQUE DES CÉLÉBRITÉS DE LA FONDATION HOCKEY CANADA

27-28 juin 2011
Ottawa (Ontario)

Après un événement fort réussi l'an dernier à Edmonton, Alberta, le gala revient dans l'Est cette année. La ville d'Ottawa sera le site de notre gala qui aura lieu dans le superbe Palais des congrès d'Ottawa nouvellement rénové qui surplombe le Canal Rideau et la Colline parlementaire. Plusieurs anciens assisteront à l'événement de deux jours. Parmi eux, notons des membres du programme national féminin, des anciens de l'équipe nationale sur luge, des participants de la Série du siècle de 1972 ainsi que des capitaines et entraîneurs des 30 dernières équipes nationales juniors. Cet événement servira de point de départ au 30e anniversaire du Programme d'excellence. ▮

2E TOURNOI DE GOLF ANNUEL DES ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA

S13 septembre 2011
Chestermere (Alberta)

Le deuxième tournoi de golf annuel de l'AAÉC aura lieu le 13 septembre 2011 au Lakeside Greens Golf Course and Country Club à Chestermere, Alberta. Le produit de l'événement servira à appuyer la Fondation Hockey Canada en plus de diverses activités allant du développement du hockey local à nos équipes olympiques à diverses initiatives pour les anciens. Le tournoi de cette année cherchera à bâtir sur le succès de celui de l'an dernier en demandant à des anciens d'Équipe Canada de faire partie de quatuors pour le tournoi. Pour de plus amples informations, veuillez contacter Gord Sherven à gsherven@wellwest.ca, Wayne McBean à wayne.mcbean@lakesidegreens.com ou Chris Bright à cbright@hocleycanada.ca. ▮

MATCH DE RÊVE DES ANCIENS D'ÉQUIPE CANADA AVEC KPMG

20 janvier 2011
Calgary (Alberta)

Des anciens d'Équipe Canada, incluant Martin Gélinas, Charlie Simmer et la triple médaillée d'or olympique Colleen Sostorics, ont accueilli un groupe de l'entreprise financière KPMG lors d'un match « Expérience d'Équipe Canada ». Les joueurs de KPMG ont vécu le rêve ultime au hockey en endossant leur équipement dans le vestiaire d'Équipe Canada, en regardant une nouvelle vidéo de motivation d'Équipe Canada et en profitant des conseils de leurs entraîneurs d'expérience Al Coates, Lanny McDonald et Wally Kozak. L'activité de financement avait été achetée par KPMG lors de la vente aux enchères du Tournoi de golf de l'AAÉC 2010 tenu à Chestermere, Alberta, en septembre 2010. ▮

FONDATION HOCKEY CANADA
Investir dans l'avenir du hockey canadien

OÙ SONT-ILS MAINTENANT?

Ancien joueur des Flyers, Brian Propp parle de ses expériences aux côtés de Gretzky et de son célèbre « Guffaw »

par Debbie Elicksen

Statistiques

Brian Propp
- Championnat mondial junior 1979 de l'IIHF
- Championnat mondial de l'IIH 1982 et 1983
- Coupe Canada 1987
- Coupe Spengler 1992

Peu de joueurs de la Ligue nationale de hockey peuvent se vanter d'avoir participé à la finale de la coupe Stanley à cinq reprises.

Bien que Brian Propp n'ait pas gagné le trophée de Lord Stanley durant sa carrière, il a connu plus de succès que bon nombre d'autres joueurs. Il est le 41e joueur de l'histoire à avoir cumulé 1 000 points dans la LNH. En séries éliminatoires, il se classe parmi les 30 premiers de toutes les catégories de l'histoire de ce sport.

Propp a joué pendant 15 saisons dans la LNH, mais il a aussi eu de bonnes performances avec Équipe Canada.

« Lorsque vous jouez pour un club comme les Flyers de Philadelphie pendant 11 ans, vous devenez très loyal envers eux, mais quand vous représentez votre pays, cette fierté atteint un tout autre niveau », dit-il. « Vous savez que tout le pays est derrière vous. L'enjeu revêt donc une très grande importance. »

Il a représenté le Canada pour la première fois au Championnat mondial junior de l'IIHF. Comme professionnel, il a joué au Championnat mondial de l'IIHF en 1982 et 1983, remportant le bronze avec le Canada les deux années.

« Lorsque vous ne gagnez pas le tournoi, particulièrement le Championnat du monde, vous rentrez à la maison avec un goût amer », raconte Propp.

Toutefois, le tournoi qui l'a le plus marqué a été celui de la Coupe Canada de 1987, où Propp a évolué au sein du même trio que Wayne Gretzky et Mario Lemieux.

Il était peut-être le plus vieux joueur de la formation. Son rôle était de bien faire défensivement et de créer des occasions en attaque. Son expérience aux Championnats mondiaux de l'IIHF en 1982 et 1983 lui avait permis de comprendre comment les Russes et les Européens effectuaient des sorties de zone pour se lancer à l'offensive.

FONDATION HOCKEY CANADA
Investir dans l'avenir du hockey canadien

« Mike Keenan était l'entraîneur. Bien sûr, je travaillais avec Mike depuis 1985. Je savais exactement ce qu'il aimait. Nous étions à l'entraînement matinal et nous nous préparions pour un match. Tout le monde avait revêtu son équipement et Mike a commencé à nous imposer des exercices. Gretzky et Lemieux se demandaient ce qui se passait. Ils étaient plus habitués à des entraînements matinaux peu intenses ou optionnels. Ils ont été surpris de prendre part à un entraînement régulier plutôt qu'à une séance d'échauffement. Mais je pense que Mike s'est ajusté. »

À ce tournoi de trois matchs, le Canada s'est incliné au premier match avant de gagner les deux suivants.

« Il est toujours plaisant d'être dans le vestiaire où coule le champagne », lance Propp. « À ce moment, j'avais déjà perdu trois finales de la coupe Stanley. »

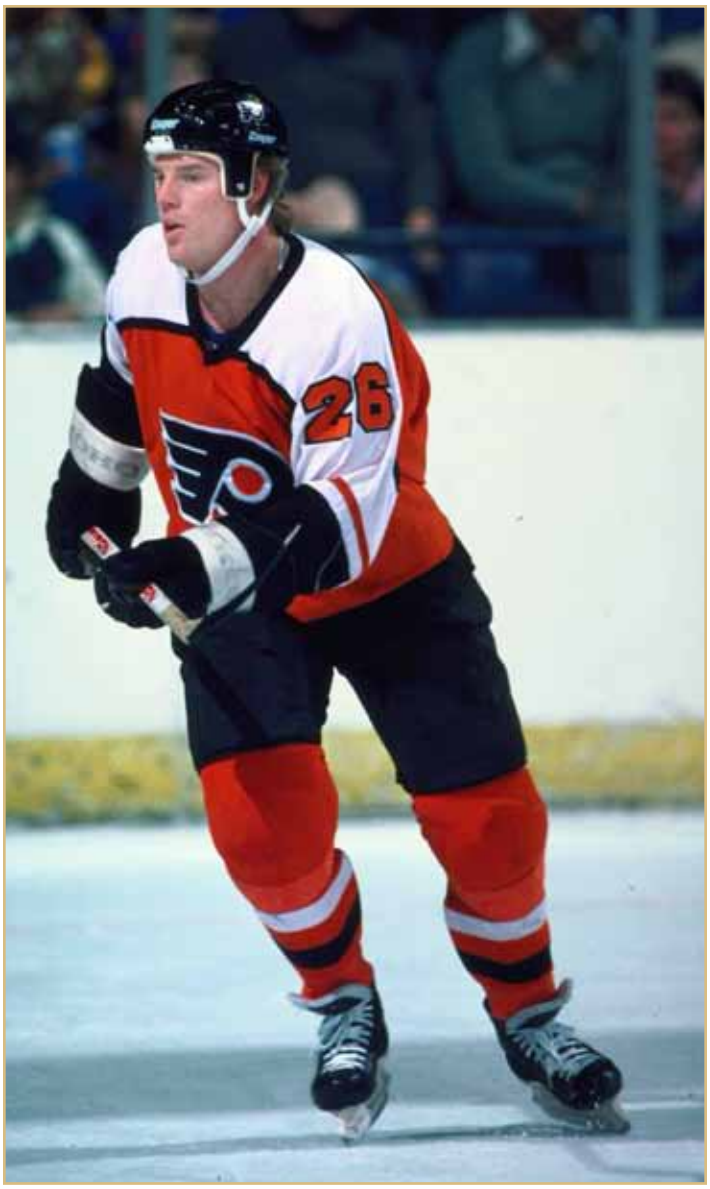
La transition à la retraite a été difficile, mais Propp affirme que le fait qu'il avait essayé plusieurs choses à l'extérieur du hockey et qu'il participait à plusieurs entreprises l'a aidé.

« Bien utilisé, le hockey développe une personne et lui permet de connaitre du succès en affaires. Vous développez de bonnes habitudes, le travail en équipe, comment sortir d'une impasse, un plan d'attaque, et vous vous fixez des objectifs. Tout cela est concentrateur. Tout cela convient très bien au monde des affaires. Il faut beaucoup de travail et un plan de match. Il faut s'entraîner jusqu'à ce que l'on devienne habile à quelque chose. Toujours vouloir s'améliorer. Les joueurs de l'élite cherchent toujours quelque chose pouvant améliorer leur jeu, que ce soit le recours à un psychologue du sport, la visualisation, la détente. Vous êtes très jeune quand vous prenez votre retraite et vous avez encore une bonne partie de votre vie devant vous. Tous les athlètes ont de la difficulté avec ça. »

Propp a mis fin à sa carrière dans la LNH puis est devenu joueur-entraîneur en France. Ensuite, avec un groupe de Philadelphie, il a construit un aréna à Medford au New Jersey où il a dirigé l'exploitation de l'aréna et enseigné le hockey pendant trois ans. En 1999, les Flyers lui ont demandé de devenir annonceur pour leurs matchs à la radio. À trois jours d'avis et sans aucune formation, il a relevé le défi pendant neuf ans, mais à dû suppléer à ses revenus. Il a obtenu une licence en finance, s'est inscrit comme représentant d'un cabinet de courtage puis, il y a quelques années, il s'est joint à The Judge Group comme directeur des comptes stratégiques.

« C'est mon meilleur emploi depuis le hockey », dit-il.

Ce que plusieurs ne savent pas au sujet de Propp, c'est qu'il a été candidat républicain à l'Assemblée législative du New Jersey pour le district 7. Il n'a pas été élu, mais ce fut une belle expérience.



Cependant, il y a une chose bien distincte qui a fait la réputation de Brian Propp : le « guffaw ».

« Lorsque je marquais un but, je me rendais au centre de la glace et je faisais un geste de la main et je criais "guffaw". Mais dans les faits, j'ai copié le "guffaw" de Howie Mandel. J'assistais à un de ses spectacles à Atlantic City avec un ami et il a fait un geste de la main en craint "guffaw". Il a dit aux spectateurs "Est-ce que vous voulez tous frustrer le prochain humoriste à monter sur scène? La prochaine fois, au lieu de siffler ou de rire, faites un 'guffaw'", se souvient-il.

« J'ai commencé à le faire avec des amis. J'avais besoin de m'exprimer de façon distincte (quand je marquais), alors la saison suivante, j'ai fait le geste et émis le cri. Mon entraîneur m'a demandé "Qu'est-ce que c'était ça? Ne le fais plus jamais." J'ai marqué à nouveau et je l'ai fait à nouveau. Ma femme me dit "Malgré tout ce que tu as accompli au hockey, ils ne se souviennent que du 'guffaw'".»

Pour de plus amples renseignements sur Brian Propp, veuillez consulter le www.brianpropp.com et le www.judge.com. ▮

FONDATION HOCKEY CANADA
Investir dans l'avenir du hockey canadien

Une Fondation En Or: Célébrant l es 30 ans du Programme D'excellence de Hockey Canada et entreprenant les prochains pas sur le chemin du succès

par Kristen Lipscombe

Les premières couleurs qui sautent aux yeux lorsque l'on voit une épinglette de Hockey Canada sont, évidemment, le rouge et le noir qui représentent la fierté en notre pays. Mais c'est la troisième couleur qui fait danser la lumière, qui miroite, qui brille, et qui se veut un rappel de la raison d'être de notre programme d'excellence.

L'or.

« Chaque fois que nous formons une équipe, notre objectif est de voir 22 joueurs alignés sur la ligne bleue pour recevoir leur médaille d'or », explique Shawn Bullock, responsable des activités hockey et des équipes nationales, à propos de la vision sur laquelle repose le Programme d'excellence de Hockey Canada qui célèbre, cette année, trois décennies de succès sur la glace.

« Nous ne sommes jamais satisfaits de moins, nous ne coupons pas les coins ronds et nous nous assurons d'avoir les meilleurs joueurs à notre disposition, les meilleurs entraîneurs possible et d'être les mieux préparés lorsque nous arrivons (à la compétition) », dit-il. « Nos gars doivent satisfaire les normes les plus élevées. »

Le 30e anniversaire du Programme d'excellence survient alors que le Canada se prépare à accueillir le Championnat mondial junior de l'IIHF, l'événement même que Bullock décrit comme le « point culminant » du programme, à Calgary et Edmonton, Alberta, en décembre prochain.

« Nous avons une superbe occasion de souligner nos 30 ans de succès, et nous espérons réussir et aider les joueurs et le personnel participant au mondial junior 2012 à remporter le championnat », dit Bullock. « Notre pays est au premier rang... Nous devons reconnaître cela et en être fiers. »

Très fiers même.

Le Canada a remporté cinq des sept derniers Championnats mondiaux juniors de l'IIHF et 15 médailles d'or au total, incluant celle de 1981-82, la saison inaugurale du Programme d'excellence, lorsque l'entraîneur-chef Dave King et le capitaine de l'équipe Troy Murray ont mené le rouge et blanc à son premier titre mondial. En plus d'avoir remporté l'or plus souvent que tout autre pays, le Canada a aussi remporté huit médailles d'argent et quatre de bronze pour un total de 27 médailles chez les moins de 20 ans depuis la création du tournoi en 1974.

« C'est une question de culture », dit Bullock en parlant du programme d'excellence de Hockey Canada, programme qui a été soigneusement travaillé et perfectionné depuis qu'il a vu le jour en 1981 pour s'assurer que le Canada demeure au sommet. « Lorsqu'ils arrivent au mondial junior, la plupart de nos joueurs ont déjà vécu plusieurs expériences et ils comprennent la culture et les attentes. »

« Ils comprennent l'importance de tout cela, de la façon d'agir à l'hôtel, dans la salle à manger, à l'aréna... de faire partie d'une équipe », dit-il en ajoutant que lorsque les joueurs ont enfin le privilège d'endosser le chandail orné de la feuille d'érable à un

mondial junior, « ils ont compris ce à quoi ressemble le hockey canadien. »

« Il est joué avec intensité, avec ténacité », dit Bullock. « Nous sommes sans merci et nous sommes tenaces chaque fois que nous jouons. »

Que ce soit les programmes des moins de 16 ans gérés par les divisions de Hockey Canada, les événements comme le Défi mondial de hockey des moins de 17 ans, une participation avec l'équipe nationale masculine des moins de 18 ans ou encore représenter le Canada au Championnat mondial junior de l'IIHF, les joueurs et le programme continuent de s'améliorer et d'évoluer.

« Au cours des 30 dernières années, le programme d'excellence de Hockey Canada est l'exemple idéal en ce qui a trait au développement d'athlètes de la haute performance au pays et de par le monde », a dit le président et chef de la direction de Hockey Canada, Bob Nicholson. « Nous devrions être extrêmement fiers de nos réalisations passées et excités et impatients de placer la barre encore plus haute en bâtissant une base encore plus solide sur notre parcours vers le succès au hockey international. »

Pour souligner le 30e anniversaire du programme d'excellence, Hockey Canada et Penguin Canada se sont associés pour publier une chronique des moments en or du hockey junior canadien au cours des trois dernières décennies.
Thirty Years of The Game at its Best: A Hockey Canada Retrospective sera publié en octobre avant le Championnat mondial junior 2012 de l'IIHF.

Hockey Canada et la Ligue canadienne de hockey se sont aussi associées pour une célébration du 30e anniversaire du Programme d'excellence qui rendra hommage à ceux qui ont contribué à la réussite du programme. Cette activité aura lieu dans le cadre du Championnat mondial junior 2012 de l'IIHF à Calgary et Edmonton. Des plans sont également en cours pour marquer le 30e anniversaire du Programme d'excellence lors du gala de la Fondation Hockey Canada le mois prochain à Ottawa, Ontario. ▮

FONDATION HOCKEY CANADA
Investir dans l'avenir du hockey canadien

Les Vrais Héros Du Canada: La légende du hockey Lanny Mcdonald partage ses leçons apprises lorsqu'il a visité les meilleurs de notre pays en Afghanistan

par Kristen Lipscombe

Statistiques

Lanny McDonald Joueur
- Coupe Canada 1976
- Coupe Défi 1979
- Championnat mondial de l'IIH 1981

Personnel
- Championnat mondial de l'IIH 2001, 2002 et 2003
- 2002 Jeux olympiques d'hiver
- Coupe Spengler 2005

Ces amateurs de hockey ont peut-être été intimidés lorsque la légende du Temple de la renommée du hockey, Lanny McDonald, déambulait à l'aérodrome de Kandahar, prêt à faire son entrée sur la piste de hockey, mais pour cet ancien d'Équipe Canada à la moustache évidente, ce sont eux qui sont les véritables héros.

« Ils sont en Afghanistan pour protéger les hommes et les femmes, principalement les enfants, tout en essayant de nous protéger chez nous », dit-il à propos des Forces armées canadiennes, pour qui il voue un respect et contre qui il a joué au hockey balle, lors d'un troisième voyage dans ce pays dévasté par la guerre. « Je n'ai vraiment pas eu de misère à prendre la décision de revenir. »

C'est peut-être excitant pour les soldats loin de la maison de se frotter les épaules sur la base, ou peut-être les coudes lors de la partie de hockey, avec des joueurs comme McDonald et ses anciens coéquipiers des Flames de Calgary, Perry Berezan et Jamie Macoun, mais pour ces vedettes canadiennes de hockey, il s'agit d'une expérience éducative comme nulle autre que de venir dans cette région afghane aride pour voir les meilleurs de notre pays au travail.

« Lorsque le Canada a entrepris sa mission en 2002, il y avait 600 000 enfants à l'école et aucun d'entre eux n'était des petites filles », raconte McDonald à propos de ses leçons apprises lors de ses voyages en Afghanistan. « Si un professeur était surpris en train d'enseigner à des petites filles, il était exécuté sur-le-champ. Aujourd'hui, en 2011, il y a six millions de jeunes à l'école et 35 pour cent d'entre eux, soit 2,2 millions, sont des petites filles. »

Ces statistiques, McDonald les a retenues, tout en constatant du progrès depuis sa première visite en mars 2009 où il a vu des champs vides et abandonnés qui sont devenus, comme il l'a constaté à son plus récent voyage là-bas en mars 2011, des terres occupées par des fermiers travaillant à leurs récoltes, grâce à un barrage construit et protégé par les Canadiens. Ceci lui a démontré comment un pays dévasté peut être rebâti. « Les Canadiens et Canadiennes y font un travail phénoménal pour établir ces relations avec le peuple afghan. »

McDonald croit aussi que le Canada « a vraiment effectué un travail de terrain » pour les forces de la coalition en Afghanistan, permettant ainsi aux États-Unis de pourchasser et éventuellement trouver Ousamma ben Laden dans les environs du Pakistan. « Maintenant que c'est réglé, nous devons fixer un moment où le pouvoir sera redonné à l'armée et la police afghane. »

En ce qui concerne la divulgation des preuves photographiques de la mort du leader d'Al-Qaida au public, McDonald croit que ça « contribuerait seulement à attiser la haine à travers le monde. » Les Canadiens ont toujours été un peuple qui unit les gens, que ce soit pour tendre la main aux autres pays ou pour assister à un match de hockey.

« C'est de la camaraderie que vous partagez avec les autres », dit-il à propos de ces poignées de main et signatures d'autographes et affrontements de hockey contre les Forces armées canadiennes dans leur aréna extérieur temporaire à Kandahar. « Ça leur enlève un peu de cette pression qu'ils ressentent au quotidien. »
Bien que McDonald et ses anciens camarades de la LNH qui l'ont accompagné dans ses voyages sont « plus que contents » d'assurer une présence à saveur canadienne avec ceux qui sont en service en Afghanistan, leurs voyages outre-mer ne sont pas seulement une histoire de redonner aux autres.

McDonald devient émotif lorsqu'il se souvient d'avoir vu des soldats canadiens et américains se donner l'accolade après qu'un hélicoptère Chinook ait atterri sur la piste à la conclusion d'une mission conjointe. « Ce genre de situation explique à peu près tout ce que représente travailler avec d'autres pays et se protéger l'un et l'autre. »

« Pour les soldats là-bas, ils trouvent formidable que nous les accompagnions », ajoute McDonald. « Mais nous ne pouvons réaliser à quel point ils sont bons et qu'ils représentent bien le Canada. » ▮

FONDATION HOCKEY CANADA
Investir dans l'avenir du hockey canadien

Mark Lamb fera profiter son équipe de club de son expérience avec Hockey Canada

par Chris Jaster - Prairie Post

Statistiques

Mark Lamb Personnel
Championnat mondial des m18 de l'IIHF 2011

Les quelques mois passés à travailler auprès de Hockey Canada ont vraiment ouvert les yeux de Mark Lamb.

Lamb a été nommé entraîneur adjoint de l'équipe du Canada pour le Championnat mondial des moins de 18 ans de l'IIHF en Allemagne. Il a aimé la culture de Hockey Canada et ce qu'elle cherche à accomplir.

Le but que Hockey Canada fixe pour chacun de ses membres est de remporter une médaille d'or à chaque événement auquel il participe. L'organisation motive tous les membres faisant partie d'une équipe à l'aide de vidéos sur ce qu'elle a accompli, y compris les médailles d'or du Canada aux Jeux olympiques.

« Il ne faut pas beaucoup de temps avant que vous réalisiez que vous faites partie du patrimoine canadien et que vous voulez, vous aussi, laisser votre marque sur ce qui se passe », dit Lamb.

« Dale Hawerchuk, qui était l'autre entraîneur adjoint du Canada, a fait partie des bonnes équipes à la Coupe Canada avec (Wayne) Gretzky et (Mario) Lemieux lorsqu'elles ont joué contre les Russes. Il savait à quoi cela allait ressembler, mais pour les autres, c'était une expérience nouvelle. Ce ne fut pas long avant que nous embarquions. »

Même s'il a contribué à créer une certaine chimie chez les joueurs en peu de temps et que l'équipe a atteint les demi-finales, Lamb ne croit pas qu'il a laissé sa marque. Selon lui, une équipe doit remporter une médaille pour ce faire, ce que le Canada n'a pas réussi puisqu'il a terminé quatrième. La formation canadienne a perdu par la marque de 5 -4 en prolongation aux mains des États-Unis en demi-finale avant de s'incliner 6 -4 aux Russes moins de 18 heures plus tard dans le match pour la médaille de bronze.

Mais Mark Lamb affirme que l'expérience en Allemagne a certainement laissé une marque chez lui.

Il a aimé le défi d'agir comme éclaireur auprès des équipes et de se préparer à les affronter en si peu de temps.

Il admet que Hockey Canada était si bien organisée que cela rendait le travail des entraîneurs beaucoup plus facile.

Lamb s'est dit tellement impressionné par l'organisation de Hockey Canada qu'il veut en faire profiter son équipe à Swift Current.

« Chez Hockey Canada, il y a tellement de choses pour lesquelles ils sont préparés que j'ai appris beaucoup sur la préparation et sur la façon de diriger une équipe. C'est surtout ça que j'ai appris », explique Lamb, directeur général et entraîneur-chef des Broncos.
« L'entraînement reste l'entraînement. L'aspect entraînement n'est pas différent. Ce sont de meilleurs joueurs, mais vous faites votre travail d'entraîneur de la même manière. Mais la façon dont ils gèrent leur organisation est impressionnante. Je vais transposer certains aspects chez les Broncos. »

Avoir eu l'occasion d'entraîner une équipe canadienne lors d'une compétition internationale et d'avoir presque réussi à gagner une médaille est une expérience que Lamb n'oubliera jamais.

« Ce fut bien », dit-il. « J'ai joué un an en Allemagne, alors je sais ce que cela représente, mais tout le processus a été excitant. Ce fut fantastique. ▮

FONDATION HOCKEY CANADA
Investir dans l'avenir du hockey canadien

Scott Walker reste en poste comme entraîneur-chef du Storm de Guelph

par Tony Saxon, The Guelph Mercury

Statistiques

Scott Walker Championnat mondial de l'IIH 1999, 2001 et 2005

Équipe Canada 1992-93

GUELPH (Ontario) – Il y aura plusieurs nouveaux visages chez le Storm de Guelph la saison prochaine, mais celui derrière le banc sera familier. Le directeur général du Storm, Mike Kelly, a confirmé, au début avril, que Scott Walker serait de retour comme entraîneur-chef pour la saison 2011-12.

« Cela a toujours été le plan, et je suis ravi du travail que lui et les autres entraîneurs ont accompli », a déclaré Kelly.

La liste du directeur général du Storm énonçant ce qu'il aime chez Walker est longue.

« Il sait éliminer le superflu et se concentrer sur ce qui est important en ce qui a trait à gagner et à perdre des matchs de hockey. Ses instincts lui permettent de savoir ce que les joueurs doivent faire pour gagner et connaître du succès », a dit Kelly.

Quant à Walker, il se dit impatient de se mettre au boulot et de travailler avec ce qui devrait être une très jeune équipe.

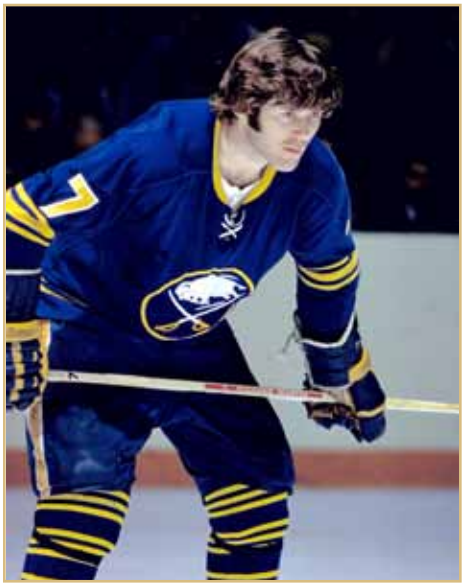
« Je me suis vraiment amusé cette année, vraiment », a dit Walker. « J'ai déjà hâte à la saison prochaine. Je n'avais jamais été entraîneur auparavant et je crois que j'ai attrapé la piqûre. »

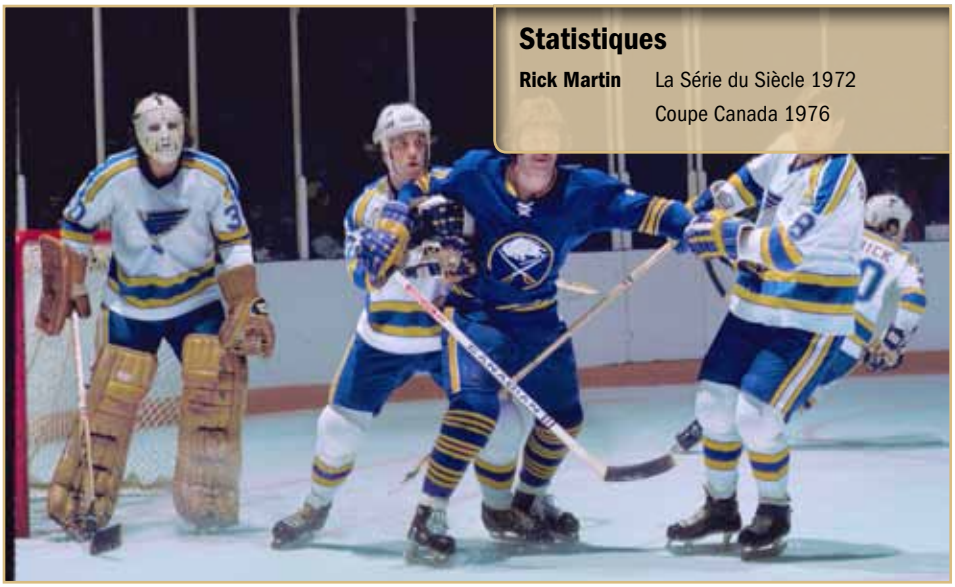
Kelly croit que les habiletés de communication « noir ou blanc » de Walker conviennent parfaitement aux jeunes joueurs d'aujourd'hui et il est sûr que Walker fera du bon travail pour rebâtir l'équipe en 2011-12. Lorsque Walker a remplacé Jason Brooks comme entraîneur-chef, il a signé un contrat pour le reste de la saison avec une option de renouvellement pour 2011-12. ▮

FONDATION HOCKEY CANADA
Investir dans l'avenir du hockey canadien

Les membres de la « French Connection » se souviennent de l'ancien membre des Sabres de Buffalo, Richard Martin

La Presse canadienne





Statistiques

Rick Martin La Série du Siècle 1972
Coupe Canada 1976

BUFFALO (New York) – Retirant un cigare de sa poche poitrine et une canette de bière de l'autre, René Robert a levé les yeux vers le plafond de l'aréna pour transmettre un dernier message à son coéquipier de trio au sein de la « French Connection », Richard Martin.

« C'est pour toi mon ami », a dit Robert en rendant hommage à l'ancien joueur vedette des Sabres de Buffalo. « Rico disait toujours que si tu ne peux pas en rire, la vie n'en vaut pas la peine. »

« Alors, il l'a vécue au maximum. »

La vie de Richard Martin a été soulignée lors d'un service commémoratif d'une heure le 24 mars au HSBC Arena, domicile des Sabres. Martin, 59 ans, est décédé de complications découlant d'une maladie cardiaque alors qu'il était au volant de son automobile en banlieue de Buffalo le 13 mars.

« Tant que nous avons des souvenirs », a dit René Robert, « personne ne meurt vraiment. »

Et la mort de Richard Martin a fait remonter plusieurs souvenirs. D'anciens coéquipiers, des amis et des membres de sa famille se souviendront de lui tant pour les 384 buts qu'il a marqués au cours de sa carrière dans la LNH que pour les 5 000 blagues qu'il a racontées et les innombrables canulars qu'il a montés

« Si jamais on réalisait un film sur sa vie, le titre devrait être "Rico, le Grand amuseur" », a dit Gilbert Perreault qui était le centre de la célèbre « French Connection » avec Martin et Robert. « Rico était un joueur de hockey flamboyant. Il était divertissant sur la glace, dans le vestiaire, sur le terrain de golf et dans la vie en général. Je n'oublierai jamais tous les bons moments passés avec lui. Et qui sait, peut-être que dans une autre vie, nous nous retrouverons. »

Le trio venait de se réunir à Buffalo en février pour s'avancer sur la glace et souhaiter la bienvenue au nouveau propriétaire des Sabres, Terry Pegula, un milliardaire de la Pennsylvanie, avant un match contre Atlanta.

Une foule estimée à 3 000 personnes, sont plusieurs portaient un chandail avec le numéro 7 de Martin, a rempli six sections inférieures de l'aréna pour assister au service. La cérémonie s'est déroulée au centre de la patinoire recouverte d'un tapis noir, sous le tableau indicateur qui projetait des photos du joueur, plusieurs d'entre elles le montrant avec un cigare et une canette de bière à la main. Les membres de l'édition actuelle des Sabres ont pris place au banc des visiteurs alors que le banc de l'équipe locale était vide et drapé de noir.

Auteur de deux saisons de 50 buts, le joueur originaire de Verdun au Québec était renommé pour son tir foudroyant et ses talents de marqueur. Martin, qui a été repêché cinquième au total par les Sabres lors du repêchage de 1971, a immédiatement eu un impact sur l'équipe la saison suivante lorsqu'il a marqué 44 buts, un record à l'époque pour le nombre de buts inscrits par une recrue. Il a évolué pendant 10 saisons à Buffalo avant qu'une grave blessure au genou mette fin à sa carrière. Il a été échangé à Los Angeles au cours de la saison 1980-81, mais n'a disputé que quatre matchs pour les Kings au cours de la saison suivante. Richard Martin a atteint le plateau des 40 buts à cinq reprises et cumulé 701 points en 685 matchs en carrière dans la LNH.

« Plus jeune, j'ai réalisé que je partageais mon père avec tout le monde », a dit Corey Martin. « Son décès ne représente pas seulement une lourde perte pour ma famille et moi. C'est une perte pour tout le monde. Et le nombre de personnes qu'il a touchées est bien évident. » ∎

FONDATION HOCKEY CANADA
Investir dans l'avenir du hockey canadien

Bonne Chance Botts : Du vestiaire à la glace, la nouvelle retraitée de l'énf Jennifer Botterill aide les autres à réaliser leurs rêves, à atteindre leurs buts

par Kristen Lipscombe

Quelle obtienne une mention d'aide sur le but gagnant du match pour la médaille d'or des Jeux olympiques d'hiver à domicile ou qu'elle encourage de jeunes filles à rêver grand, l'ancienne joueuse de l'équipe nationale féminine du Canada Jennifer Botterill a toujours été déterminée à réaliser ses rêves et à aider les autres à faire de même.

« Les gens qui connaissent du succès semblent voir les choses du bon côté », dit Jennifer à propos des messages clés qu'elle souligne lorsqu'elle prend la parole lors de différents événements, que ce soit lors des conférences d'entreprises ou des événements caritatifs qui l'ont gardée fort occupée depuis qu'elle a annoncé sa retraite du hockey à la mi-mars. « Ils sont passionnés (par ce qu'ils font), alors je crois que c'est important que les gens se souviennent de ça et qu'ils profitent de chaque journée. »

Avec, à son actif, trois scintillantes médailles d'or olympiques, cinq titres du Championnat mondial féminin de l'IIHF, sept conquêtes de la Coupe des 4 nations et une solide réputation, tant sur la patinoire qu'à l'extérieur de celle-ci, il est difficile d'ignorer les judicieux conseils de Jennifer. Et ses anciennes coéquipières confirment que « Botts » a toujours suivi son propre conseil, soit de « viser l'excellence dans tout ce que vous faites ».

« Botts a toujours été Madame Positive », se souvient l'ancienne capitaine d'Équipe Canada, Cassie Campbell-Pascall. « Elle était vraiment gentille et très fiable sur la glace. »

L'avant d'expérience Hayley Wickenheiser souligne, elle aussi, que « l'enthousiasme positif » de Jennifer a été un élément important de la dynamique de l'équipe, ajoutant que sa fiabilité se prolongeait bien au-delà du vestiaire.

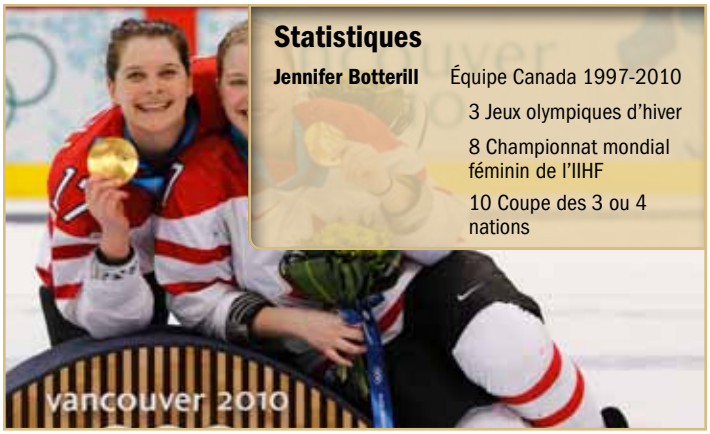
« Sur la glace, lorsque la situation était importante, nous savions que tu allais tout donner », a dit Wickenheiser. « Profite de ta retraite. Penses-y – plus de tenue de registre ni de camp de type militaire! »

Pour Jennifer Botterill dont le visage souriant a fait partie de l'équipe nationale féminine du Canada de 1997 jusqu'à la conclusion des Jeux olympiques d'hiver de 2010, la décision de prendre sa retraite a été difficile à prendre, mais irrévocable.

« Le moment était venu pour moi de réfléchir et je me suis dit "Je suis si reconnaissante pour toutes mes expériences" », dit-elle. « J'ai pu arriver à un point où je me sentais très bien sur la glace (et) je crois que le jeu a été vraiment bon envers moi. »

Des moments importants comme la conquête de trois championnats mondiaux en sol canadien, y compris en 2007 dans sa ville d'origine de Winnipeg au Manitoba, aux moments plus intimes comme la chasse aux œufs de Pâques et le repas que sa famille a servi à toute l'équipe pendant ce tournoi de 2007, Jennifer se dit privilégiée d'avoir pu partager ces souvenirs avec « un si grand nombre de personnes extraordinaires » au cours de sa carrière chez Hockey Canada.

Évidemment, elle n'aurait pu rêver de mettre fin à 13 années de succès sur la scène internationale de plus belle façon qu'en remportant l'or olympique à domicile.



Statistiques

Jennifer Botterill Équipe Canada 1997-2010

- 3 Jeux olympiques d'hiver
- 8 Championnat mondial féminin de l'IIHF
- 10 Coupe des 3 ou 4 nations

À son 184e et dernier match dans l'uniforme de l'équipe nationale, Jennifer a obtenu une mention d'aide sur le premier des deux buts de Marie-Philip Poulin dans cette victoire historique de 2 -0 sur les États-Unis à Hockey Canada Place devant une salle comble et bruyante.

Avant de s'avancer sur la glace en ce 25 février à Vancouver en Colombie-Britannique, Jennifer se souvient d'entendre la chanson I Gotta Feeling des Black Eyed Peas jouer à l'intérieur de l'aréna et elle se souvient d'avoir eu le pressentiment « qu'elles allaient connaître du succès ».

« J'ai l'impression que tout le monde était au bon endroit ce jour-là... nous nous sommes tellement amusées », dit-elle. « Malgré toute la pression et le fait que c'était super important, pour nous, ce jour-là, le but était d'avoir du plaisir. »

C'est cette même attitude qui inspire tous ceux et celles qu'elle rencontre, que ce soit des coéquipières ou des partisans, et qui semble lui permettre de réussir dans tout ce qu'elle entreprend. Récemment, Jennifer a offert ses commentaires du pupitre de TSN à Toronto, Ontario, pendant le Championnat mondial féminin 2011 de l'IIHF qui a eu lieu en Suisse, un « nouveau projet amusant » qu'elle aimerait poursuivre.

Qu'elle soit sur la glace en train d'enseigner aux jeunes filles comment jouer ou qu'elle partage son vécu devant une salle comble de femmes d'affaires accomplies, pour Jennifer « le but a toujours été d'être une bonne coéquipière et une bonne personne tout en aidant ceux et celles qui vous entourent ».

« Je crois fermement en une attitude positive, et je crois que pour moi, il s'agit de trouver une façon de continuer d'apprendre à ce sujet et, j'espère, de pouvoir aider d'autres à faire de même. » ▮

FONDATION HOCKEY CANADA
Investir dans l'avenir du hockey canadien

VOUS AVEZ PORTÉ LE CHANDAIL,

MAINTENANT DEVENEZ MEMBRE DES ANCIENS

Veuillez contacter Norm Dueck à ndueck@hockeycanada.ca pour vous inscrire!